

P

Week-end Maintenant – du 13 au 15 janvier

Les philosophes allemands l'appellent « Zeitgeist », désignant ainsi le climat intellectuel d'une époque. Quel est donc l'esprit de notre temps ? Quels grands axes, quels talents sont maintenant en germe, qui annoncent les musiques de demain ? C'est l'objet de ce week-end « Maintenant ».

La principale tendance qui se dégage constitue une véritable lame de fond : la porosité grandissante entre des univers autrefois bien compartimentés. Ainsi, Rone, autodidacte et virtuose de l'électro, aspire à toucher d'autres publics et enrichit son art de toutes les esthétiques. Dans une démarche similaire, le collectif Cabaret Contemporain propose des formats de concert habituellement réservés aux musiques dites populaires, tout en démontrant que les compositeurs de formation classique peuvent, eux aussi, s'appropriier d'autres univers musicaux. Enfin, avec *C'est déjà le matin*, l'ensemble Le Balcon convie les spectateurs à une expérience insolite dans laquelle la frontière entre public et artistes se perd.

Quitte à parler d'appropriation d'univers autres, il faut mentionner l'appétence croissante de certains compositeurs pour le bruit, dans toute sa variété et sa poésie. L'Ensemble 2e2m l'illustre le samedi 14 janvier : après des siècles de recherche du « beau » son, des artistes comme Francesco Filidei, Ondřej Adámek, Simon Steen-Andersen, Claire-Mélanie Sinnhuber ou Dmitri Kourliandski apprivoisent ce qui, dans le spectre sonore, est dénué de tout timbre ou hauteur.

L'esprit du temps, enfin, est en germe dans des pépinières de talents, à l'instar du Conservatoire de Paris, dont nous entendrons les élèves des classes de composition, ou le septet réuni par le pianiste Kenny Baron, grâce auquel ce grand du jazz promeut ses successeurs.

Quant à la série *Rising Stars*, elle est conçue par l'European Concert Hall Organisation pour mettre en avant les solistes de demain. Lesquels nous offrent, de surcroît, une anthologie de la création européenne : la Viennoise Olga Neuwirth, le Finlandais Kimmo Hakola et le Français Éric Tanguy, pour ceux qui sont déjà installés aux avant-postes, tandis que la nouvelle génération de créateurs aux multiples modes d'expression est représentée par le Serbe Marko Nikodijevic et le Basque Mikel Urquiza.

SAMEDI 14 JANVIER 2017 – 19H

SALLE DE RÉPÉTITION - PHILHARMONIE DE PARIS

Bruits

Claire-Mélanie Sinnhuber

Tintamarre

Francesco Filidei

Esercizio di Pazzia I

Dmitri Kourliandski

*Lullaby Dances** – création française

Ondřej Adámek

B-low Up

Simon Steen-Andersen

On And Off And To And Fro

Francesco Filidei

Esercizio di Pazzia II

Ensemble 2e2m

Pascal Robault, violon*

Pierre Roullier, direction

Coproduction 2e2m, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 20H15.

Dans le large horizon de la musique occidentale, le bruit a toujours joué le rôle du trublion. Déconsidéré par principe au regard du « beau » son, lui pur et chargé de sens émotionnels stables, il a longtemps été relégué, lorsqu'il était présent, au statut d'anecdotique succédané, imitateur approximatif des sons de la nature ou moyen d'expression de la limite, folie, ivresse, guerre, signal de l'indésirable, du désagréable, du déstructuré.

Avec le questionnement moderne sur les modes de production instrumentale et le développement d'appareillages nouveaux, le bruit a été reconsidéré sur le plan du timbre, du potentiel signifiant et doté de la possibilité d'être porteur de plans formels. Désormais remonétisé, il est, sous des saisies originales, un des éléments les plus féconds pour les générations émergentes de compositeurs.

Le programme du concert de 2e2m tente une cartographie des diverses tendances bruitistes qui, chacune, attribue au bruit, à l'excès, aux sons complexes, à la saturation, un rôle singulier. Qu'elle soit spectrale, constructiviste, transgressive ou ludique, chaque déclinaison de la réflexion bruitiste témoigne de l'apparition d'une passionnante grammaire compositionnelle augmentée.

Pierre Roullier

Claire-Mélanie Sinnhuber (1973)

Tintamarre

Composition : 2008.

Commande : CIP de Genève.

Création : le 8 février 2008 à la Radio Suisse Romande, à Genève, par l'ensemble Vortex et l'Ensemble Hic et Nunc.

Effectif : flûte, hautbois, clarinette, 2 saxophones – 2 percussions – guitare, violon, contrebasse.

Durée : environ 8 minutes.

Un éditeur littéraire, qui m'interrogeait sur l'écriture de ma musique, en vint, après mes tentatives d'explications, à la conclusion suivante : « *Somme toute, si j'ai bien compris, tous ces instruments pour lesquels vous allez écrire commencent par faire un tintamarre dans votre tête avant que vous ne trouviez une forme d'organisation qui découlera du travail en profondeur sur le matériau* ». Je fus frappée par la formulation dont j'aurais moi-même été incapable. C'est en hommage à cet homme et à la justesse de son regard que j'ai voulu appeler cette pièce ainsi. L'effectif auquel je m'adresse, que je qualifierais volontiers de type « fanfare », me fait songer à celui de *l'Histoire du soldat* de Stravinski, avec ses couleurs disparates et dépourvues de liant. Cela m'a immédiatement portée vers un imaginaire particulier : acide, gai et contrasté. Le travail a consisté à chercher les points de fusion et de rupture dans l'association des timbres. Et tout en poursuivant mon travail, situé sur la crête où le son naît et disparaît, j'ai aussi eu envie d'écrire ici pour les timbres des instruments dans leur frontalité, leur nudité. Et d'entendre ce que les sons « pleins » allaient avoir à dire – ou à contredire – aux sons « voilés ». Enfin c'est en rêvant aux trois notes circulaires et joyeuses du *Giovinette che fatte all'amore* du *Don Giovanni* de Mozart que le tintamarre tournant et retournant sans cesse sur lui-même est devenu *Tintamarre*.

Claire-Mélanie Sinnhuber

Francesco Filidei (1973)

Esercizio di Pazzia I

Composition : 2012.

Commande : Siemens pour la Villa Romana.

Création : le 5 décembre 2012 à la Villa Romana à Florence, avec F. Dillon,

V. Coladonato, E. Torquati, A. Campagnardi.

Effectif : quatre instrumentistes – ballons gonflables.

Éditeur : Edizioni Musicali Rai Trade.

Durée : environ 7 minutes.

Esercizio di Pazzia II

Composition : 2014.

Commande : la Ville de Villepinte et l'Ensemble 2e2m.

Création : le 18 décembre 2014 à l'Espace V à Villepinte par l'Ensemble 2e2m.

Effectif : quatre instrumentistes.

Éditeur : Edizioni Musicali Rai Trade.

Durée : environ 7 minutes.

Dans nombre d'œuvres de Francesco Filidei, l'emploi du bruit, qu'il soit instrumental ou réalisé à partir d'objets (appeaux, aérosols, tuyaux, ballons, pièces de monnaie, service de table, etc.), imprime la structure et la forme. L'œuvre *Esercizio di Pazzia I* illustre ce procédé puisque l'œuvre est pour... ballons de baudruche ! L'effet visuel est fondamental dans la structuration de l'œuvre par les codes de couleur laissés aux exécutants pour le choix des ballons – chaque instrumentiste doit en avoir sept de quatre couleurs différentes. Les gestes de l'exécution participent à l'œuvre, chaque geste étant identifié à un effet sonore. Dans le quatuor *Esercizio di Pazzia II*, ce principe est poussé à son paroxysme, la partition se faisant elle-même instrument.

Dmitri Kourliandski (1976)

Lullaby Dances

Composition : 2011.

Effectif : violon solo – flûte, clarinette, basson – percussions – alto, violoncelle, contrebasse.

Éditeur : Éditions Jobert. Publiée le 5 novembre 2011.

Durée : environ 20 minutes.

Le titre de la pièce n'annonce pas réellement son contenu : en effet, il n'y a rien de dansant dans cette pièce et ce n'est pas non plus une berceuse ! Cependant, tout comme le titre unit deux états contrastés, le mouvement et le rêve, deux éléments indépendants coexistent dans la pièce. Chacun de ces éléments a sa propre logique structurelle et peut exister séparément : le violon solo et les parties d'ensemble sont deux pièces indépendantes. Seule la périodicité rythmique stricte les unit. Ce ne sont là que deux réalités parallèles réunies sur scène par la volonté du compositeur – le point de croisement de deux lignes parallèles.

© *Fancymusic*

Ondřej Adámek (1979)

B-low Up (Now how down. Drown)

Composition : 2009-2010.

Commande : Orchestre Symphonique de la SWR de Stuttgart.

Création : le 23 avril 2010 au Festival de Witten (Allemagne) par le Klangforum Wien sous la direction de Stefan Asbury. Révision février 2011 créée par 2e2m.

Effectif : flûte, hautbois, 2 clarinettes, cor, trompette, trombone – 2 percussions – harpe – piano – accordéon – 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

Éditeur : Billaudot, Paris.

Durée : environ 11 minutes.

J'ai écrit *B-low Up* en 2009-2010, juste après avoir fini *Nôise* (2009). Comme *Nôise* était une pièce intense, basée sur une ligne mélodique d'une sonorité dramatique et épaisse, j'ai voulu écrire quelque chose de léger et de transparent. J'ai commencé par une recherche sur les sons glissés dans les cordes du piano à l'aide

d'un bocal en verre. J'ai découvert en même temps le son très intéressant des gaines électriques annelées placées à l'entrée d'air d'un aspirateur. En l'allumant et l'éteignant rapidement, on obtient un brusque « décollage » puis un lent et harmonique « atterrissage ». Ceci est devenu le geste moteur de ma partition. Une autre recherche s'est dirigée vers les *glissandi* de harpe en utilisant des objets spécifiques (plectres, tubes en métal). Les autres instruments à cordes produisent des *glissandi* combinés avec des *pizzicati* en utilisant aussi des plectres. Le début de la pièce est comme un bruit à l'intérieur du corps, une respiration qui accélère constamment. La deuxième partie est basée sur des vagues qui se raccourcissent progressivement. La troisième partie, où le son des aspirateurs revient, est basée sur un autre type d'*accelerando*, les vagues dynamiques devenant un rythme. Le titre *B-low Up* se réfère à l'aspect d'ascension et de retour vers le bas. « Blow Up » a plusieurs significations : souffler, exploser, agrandir (fonction géométrique).

Ondřej Adámek

Simon Steen-Andersen (1976)

On And Off And To And Fro

Composition : 2008.

Publication : 2011, Edition-S.

Effectif : saxophone – vibraphone – contrebasse – 3 mégaphones.

Durée : environ 15 minutes.

Le titre de cette œuvre-portrait de Simon Steen-Andersen résume parfaitement sa musique. La pièce commence comme un trio – un saxophoniste, un contrebassiste et un percussionniste – qui, dans une progression rythmique partiellement répétitive et amplifiée par les trois mégaphones, fait de courtes entrées ciblées qui coïncident avec le son d'un transistor légèrement déformé. Mais, au côté des instruments, une respiration intense se fait entendre et, lentement, les mégaphones commencent à réagir pour interférer dans ce qu'ils amplifient, avec vacarme et larsens, jusqu'à devenir eux-mêmes des instruments. Ils jouent alors dans une cadence « pure » de sirène, tandis que les instruments acoustiques, qui étaient le centre de l'attention, disparaissent temporairement.

© Edition-S

Claire-Mélanie Sinnhuber

Née en 1973, la compositrice franco-suisse Claire-Mélanie Sinnhuber commence par étudier la flûte traversière avec Patrice Bocquillon, puis la composition avec Sergio Ortega, Allain Gaussin, Ivan Fedele, Philippe Leroux et Frédéric Durieux. Elle est diplômée du Conservatoire de Paris et a suivi le cursus annuel de composition et de nouvelles technologies de l'Ircam. Sa musique est jouée en France et à l'étranger par des ensembles tels que Aleph, Accroche Note, Contrechamps, Court-Circuit, Cairn, Hic et Nunc, l'Instant Donné, Insomnio, Multilatérale, le Nouvel Ensemble Moderne, le Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra, Vortex, l'Orchestre de chambre de Genève ou l'Ensemble Clément Janequin. Elle a obtenu le prix Francis et Mica Salabert en 2006 et le prix de composition Georges Enesco de la Sacem en 2007. En 2008, elle est lauréate de la Villa Kujoyama et, de 2010 à 2011, pensionnaire de la Villa Médicis.

Francesco Filidei

Né en Italie en 1973, Francesco Filidei est organiste et compositeur. Diplômé des conservatoires de Florence et de Paris, il a complété sa formation lors de résidences à l'Académie Schloss Solitude, à la Casa de Velázquez, à la Villa Médicis et au DAAD de Berlin en 2015. Après avoir reçu en 2005 une commande du Comité de lecture de l'Ircam, il obtient de nombreuses

récompenses, dont le Musikpreis Salzburg – Förderungspreisträger (2006), le Prix Takefu (2007), le prix de la fondation Ernst von Siemens (2009) et la médaille Picasso-Miró de l'Unesco lors de la Tribune internationale des compositeurs (2011). Il a enseigné la composition à l'Abbaye de Royaumont, à l'Université d'Iowa, à Takefu au Japon ou encore au Festival Opera Barga en 2014. Ses œuvres sont interprétées par des formations renommées telles que les orchestres symphonique de la WDR de Cologne, de la SWR de Baden-Baden et Fribourg, de la radio de Vienne, le Tokyo Philharmonic ou les ensembles 2e2m, MusikFabrik, intercontemporain, Les Percussions de Strasbourg et Klangforum Wien.

Dmitri Kourliandski

Compositeur russe né en 1976, Dmitri Kourliandski fait ses études au Conservatoire de Moscou et s'y perfectionne auprès de Leonid Bobylev. En 2003, il remporte le grand prix du Concours international Gaudeamus (Pays-Bas). Invité du Berliner Künstlerprogramm en 2008, il est compositeur en résidence auprès de l'Ensemble 2e2m en 2010. Ses œuvres sont régulièrement jouées dans des festivals et des salles de concert partout dans le monde – en Russie, Allemagne, Italie, aux Pays-Bas, en Belgique, Suisse, Grande-Bretagne, Autriche, France, Finlande, Pologne, Grèce, Serbie, Argentine, au Canada et au

Japon. Sa musique a été interprétée par des chefs d'orchestre tels que Vladimir Fedoseev, Teodor Currentzis, Reinbert de Leeuw, Roland Kluttig, Pierre Roullier, Zsolt Nagy, Jurjen Hempel, Giorgio Bernasconi et par le Klangforum Wien, l'Ensemble 2e2m, le ASKO Ensemble et le Schönberg Ensemble, les ensembles intercontemporain, Contrechamps, KNM, Aleph, Slagwerkgroep den Haag, Champ d'action, Intégrales et le Kairos Quartet. Fondateur et rédacteur en chef de la *Tribuna Sovremennoi Muzyki* (*Tribune de Musique Contemporaine*), cofondateur du groupe de compositeurs Résistance Structurale (StRes), Dmitri Kourlianski est membre de l'Union des compositeurs de Russie.

Ondřej Adámek

Né en 1979 en République Tchèque, Ondřej Adámek combine dans sa musique des éléments issus de multiples cultures – notamment de Bali, Nouvelle Calédonie, du Japon et d'Andalousie – et mène un travail minutieux sur le son instrumental et la voix. Toutes ces influences donnent à ses œuvres une couleur sonore spécifique qui, alliée à une rythmique marquée et une solide architecture formelle, créent une musique à la dramaturgie particulière. Formé à la composition à l'Académie de Musique de Prague et au Conservatoire de Paris, Ondřej Adámek y étudie également l'orchestration, l'électroacoustique, l'improvisation, l'analyse et la musique indienne. Après avoir été

pensionnaire à la Casa de Velázquez de Madrid et au DAAD de Berlin, il est le compositeur en résidence de l'Ensemble 2e2m en 2012 et devient pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en septembre 2014. Il a reçu de nombreuses commandes de prestigieux ensembles et festivals de musique contemporaine en Europe dont des ensembles 2e2m et intercontemporain, du Klangforum Wien, du Lucerne Festival Academy Orchestra, du Quatuor Diotima et des festivals de Donaueschingen et de Witten.

Simon Steen-Andersen

Né en 1976, Simon Steen-Andersen explore les domaines de la musique instrumentale, de l'électronique, de la vidéo et de la performance, réalisant autant des compositions symphoniques ou de musique de chambre que des mises en scène, des performances et des installations. Ces sept dernières années, il a travaillé sur l'intégration d'éléments concrets dans la musique, en mettant l'accent sur les aspects physiques et chorégraphiques de la performance instrumentale. Les œuvres comprennent souvent des instruments acoustiques amplifiés en combinaison avec des échantillonneurs, des vidéos, des objets quotidiens ou des constructions artisanales. Simon Steen-Andersen a reçu de nombreux prix et bourses, dont le prix musical du Conseil nordique, le prix SWR Orchestra en 2014, le prix Carl Nielsen, le Kunstpreis Musik de l'Académie des arts de Berlin en 2013,

le DAAD Berliner Künstlerprogramm Residency en 2010, le Kranichsteiner Music Award en 2008. En 2016, il est nommé membre de l'Académie des Arts de Berlin. Il reçoit des commandes d'ensembles, d'orchestres et de festivals tels que l'Ensemble Recherche, les Neue Vokalsolisten Stuttgart, l'Orchestre de la SWR, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Ensemble Ascolta, le JACK Quartet, l'Ensemble Modern, l'Oslo Sinfonietta, 2e2m, entre autres. Il a également collaboré avec le Klangforum Wien, le Collegium Novum Zurich, le Sinfonietta de Londres, l'Ensemble intercontemporain et le NADAR. De 1998 à 2006, Simon Steen-Andersen étudie la composition avec Karl Aage Rasmussen, Mathias Spahlinger, Gabriel Valverde et Bent Sorensen à Aarhus, Fribourg, Buenos Aires et Copenhague. Depuis 2008, il enseigne l'histoire et l'esthétique à l'Académie Royale de Musique d'Aarhus au Danemark, et a été invité en tant que professeur à l'Académie Norvégienne de Musique à Oslo et en tant que conférencier aux cours d'été de Darmstadt.

Pierre Roullier

Après avoir intégré le Conservatoire de Paris et en être sorti premier nommé, Pierre Roullier collectionne les prix internationaux (Munich, Rotterdam, Martigny) et nationaux (Fondation Menuhin, Soliste de Radio France, Tribune Jeunes solistes) et devient flûte solo de l'Ensemble Orchestral de Paris à sa création. Il se

consacre pendant plusieurs années à une carrière de soliste et de chambriste qui l'amène à se produire dans les plus grandes salles à travers le monde (Japon, Allemagne, Suisse, Belgique, Angleterre, Italie, Taïwan, Amérique du Sud). En tant que flûtiste des principaux ensembles parisiens consacrés à la création (Musique vivante, l'Itinéraire, Ars Nova), il initie un large répertoire de pièces qui lui sont dédiées. Puis il décide de se consacrer à la direction. Invité par les maisons françaises d'opéra, l'Orchestre de Sofia ou l'Orchestre Symphonique d'Osaka, il dirige l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre de Bordeaux et se produit au Konzerthaus Berlin, à la Kunsthalle de Brême, aux Wiener Festwochen, au Théâtre San Martin de Buenos Aires, à l'Opéra Bastille, à l'Opéra-Comique, au Théâtre du Châtelet, au Théâtre de Rouen, à Radio France ou au Festival d'Avignon. Il a été salué en 2013 comme un des grands interprètes du *Wozzeck* d'Alban Berg. Son répertoire, outre les œuvres majeures, contient plus de 180 créations, et ses enregistrements couvrent un vaste champ, de Johann Sebastian Bach à Tôru Takemitsu et Paul Méfano, de Beethoven à Dusapin, Strasnoy et Bedrossian. Salués par la critique, ses enregistrements ont reçu de prestigieuses récompenses de l'Académie du disque français, de l'Académie Charles Cros et de l'Académie du disque lyrique. Pierre Roullier est le directeur de l'Ensemble 2e2m depuis 2005.

Pascal Robault

Après ses études de violon et d'alto aux Conservatoire de Paris et de Lyon, Pascal Robault s'est perfectionné auprès de Hatto Beyerle. En 1983, il remporte un 4^e prix au Concours international d'alto Maurice Vieux à Paris et est lauréat de la Fondation Menuhin. En 1986, il est lauréat du Concours international de quatuor à cordes d'Évian. S'il se produit régulièrement en soliste en France et à l'étranger, son activité s'articule principalement autour de la pédagogie, de la musique de chambre et de la musique contemporaine. Désireux d'élargir les formes d'expression, il participe à des projets réunissant plusieurs disciplines comme la danse, le jazz et le théâtre.

L'Ensemble 2e2m

L'Ensemble 2e2m est l'un des plus anciens et des plus prestigieux ensembles français consacrés à la création musicale d'aujourd'hui. Le sigle qui le désigne et qui signifie « études et expressions des modes musicaux » est devenu un acronyme – mieux, une devise garante de pluralisme et d'ouverture. Au fait de l'actualité musicale de ces quatre dernières décennies, l'Ensemble a créé plus de six cents partitions, révélant aux publics nombre de compositeurs et créant un répertoire d'œuvres qui deviennent des références. L'Ensemble est un inter-prète essentiel des scènes nationales et internationales. Évaluant dans tous

les styles – classique, moderne et récent –, 2e2m se veut dorénavant aussi acteur des nouvelles mixités artistiques.

L'Ensemble 2e2m est soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture et de la Communication au titre du programme des Compagnies et ensembles à rayonnement national et international (CERNI), la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique, le Conseil départemental du Val-de-Marne, la Ville de Champigny-sur-Marne au titre d'une résidence de création, la Sacem et la Ville de Paris.

Flûte

Jean-Philippe Grometto

Hautbois

Jean-Marc Liet

Clarinettes

Véronique Fèvre
Aude Camus

Basson

Mehdi El Hammami

Saxophones

Pierre-Stéphane Meugé
Philippe Caillot

Trompette

Laurent Bômont

Cor

Patrice Petitdidier

Trombone

Patrice Hic

Accordéon

Pascal Contet

Percussions

Alain Huteau

Vincent Limouzin

Clément Delmas

Piano

Véronique Briel

Harpe

Marion Lénart

Guitare

Caroline Delume

Violons

Pascal Robault

Suzanne Marie

Alto

Claire Merlet

Violoncelle

Sarah Givelet

Contrebasse

Didier Meu

LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

UNE HISTOIRE DE LA MODERNITÉ SONORE

JONATHAN STERNE

traduit de l'anglais par Maxime Boidy

*« Notre temps n'est pas, comme on le dit,
celui des images, de la vue,
du primat de l'œil.
Il est aussi, ou même surtout,
celui des musiques, des bruits,
des sons conservés,
vendus, archivés ou consommés.
Le travail de Jonathan Sterne,
foisonnant et passionnant,
fait tout voir autrement — pardon...
tout entendre d'une autre oreille. »*

Roger-Pol Droit, *Le Monde des livres*, 17 Septembre 2015



« Il vous faut un casque audio » : ce slogan publicitaire du début du xx^e siècle n'a rien perdu de son actualité. S'isoler dans un monde de sons, prêter attention aux détails acoustiques, rechercher la haute fidélité sonore, communiquer à distance et construire un réseau social. Ces pratiques s'enracinent dans un ensemble de transformations intervenues au tournant du xix^e siècle, alors que gramophone, stéthoscope, téléphone et autres dispositifs d'écoute deviennent les protagonistes d'une histoire passionnante, celle de notre culture sonore.

Jonathan Sterne enseigne l'histoire culturelle et les théories de la communication à l'université McGill (Montréal). Il est également l'auteur de MP3, the Meaning of a Format (Duke University Press) et The Sound Studies Reader (Routledge).

Collection Culture sonore, coédition La Découverte
512 pages • 14 x 20,5 cm • 26,50 €
ISBN 978-2-7071-8583-9 - SEPTEMBRE 2015

P
LA RUE MUSICALE

La rue musicale est un « projet » qui dépasse le cadre de la simple collection d'ouvrages. Il s'inscrit dans l'ambition générale de la Philharmonie de Paris d'établir des passerelles entre différents niveaux de discours et de représentation, afin d'accompagner une compréhension renouvelée des usages de la musique.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

— SON GRAND MÉCÈNE —



— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES —



Champagne Deutz, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KMPG

Farrow & Ball, Fonds Handicap et Société, Demory, Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances

— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 —



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



bpi france



fondation VEOGLIA

eren



The EHA Foundation



Philippe Stroobant, les Amis de la Philharmonie de Paris, Cabinet Otto et Associés, Africinvest

Les 1095 donateurs de la campagne « Donnons pour Démon »

— LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES —

PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Rise Conseil, Renault

Gecina, IMCD

Angeris, À Table, Batyom, Dron Location, Groupe Balas, Groupe Imestia, Linkbynet, UTB

Et les réseaux partenaires : le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

— LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Patricia Barbizet, Éric Coutts, Jean Bouquet,

Xavier Marin, Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo,

Raoul Salomon, Philippe Stroobant, François-Xavier Villemain

— LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS —

— LES MÉCÈNES DE L'ACQUISITION DE

« SAINTE CÉCILE JOUANT DU VIOLON »

DE W. P. CRABETH —

Paris Aéroport

Angeris, Batyom, Groupe Balas, Groupe Imestia

— LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —